

Transformations:
Maison à Ormône / VS
Cinélux à Genève / GE

Portrait d'ingénieurs:
Pierre Chuard Ingénieurs,
Le Mont sur Lausanne

Cuisines:
Où il fait bon vivre
Tendances

idea

Juin 2017 Fr. 7.-

Intérieurs Design Extérieurs Architecture



Le caractère original doit-il toujours être conservé? Poser une maison typiquement valaisanne sur un socle en béton, est-ce choquant? Les architectes Savioz Fabrizzi pensent que non et ont transformé cette maison dans le centre d'Ormône en adoptant un concept radical.

Maintenir la dualité d'origine?

Marianne Kürsteiner (texte), Thomas Jantscher (photos)
Située dans le vieux village d'Ormône, cette maison a été construite en 1860, puis transformée au fil du temps. Dressée au milieu d'une zone de village à fort caractère, elle était composée d'un socle en maçonnerie de pierre naturelle qui s'élève dans sa partie amont pour former son dos et surmontée dans sa partie aval d'un corps en madriers.

La répartition des chambres ne correspondant plus aux souhaits du maître d'ouvrage qui, en plus, voulait donner un air de modernité à sa maison, il a engagé les architectes Savioz Fabrizzi, connus pour leur interprétation non orthodoxe des maisons traditionnelles du Valais. Leur démarche étant selon leur propres mots «d'en déceler les éléments essentiels, susceptibles de revaloriser, de préserver ou de qualifier un lieu». A travers cette réflexion, ils entendent mettre en valeur le rôle culturel de l'architecture, fondé sur l'analyse d'une fonction, respectivement d'un programme, de sa place dans l'histoire et la culture d'une région.

Une maison multigénérationnelle

La maison de famille multigénérationnelle (transmise de père en fils) organisée en une seule maison, puis en deux appartements, a vu grandir le client dans des espaces de vie réduits, introvertis mais chaleureux. Il

avait le désir de conserver cette dernière valeur, cette âme, tout en offrant à son épouse et à ses deux enfants des espaces plus généreux qui les mettent en relation entre eux et avec le paysage avoisinant (montagnes, plaine et village) par de plus grandes fenêtres.

Le défi majeur a donc été de conserver la typologie existante articulée par la boîte en madrier dans les étages et le mur central en maçonnerie, qui crée deux espaces bien distincts, tout en agrandissant au maximum les espaces. L'idée a donc été de découper les dalles dans la partie centrale, en créant des doubles-hauteurs s'ouvrant sur les lieux de vie et permettant des relations visuelles entre les occupants des différents niveaux, les enfants à l'étage et les parents dans les combles.

Les différentes relations spatiales engendrées participent, tout comme le choix des matériaux (minéral-bois), à provoquer de très forts contrastes et des ambiances différentes selon la manière d'utiliser le lieu. Les ouvertures et leur positions se cadrent sur des points de vue choisis, cherchent donc à souligner cette manière de s'approprier l'espace en lui donnant un caractère unique à chaque fois. Celles-ci offrent donc de multiples possibilités très appréciées par le maître d'ouvrage: s'asseoir à la fenêtre du séjour pour lire face aux montagnes, cuisiner face aux vignes, travailler au bureau face au vieux village,

A l'intérieur, les architectes ont créé des doubles hauteurs s'ouvrant sur les lieux de vie et permettant des relations visuelles entre les occupants des différents niveaux.



dormir face à la plaine, jouer du piano face au jardin et profiter de la terrasse en rapport direct avec la maison voisine occupée par la mère du client, accentuant alors les liens intergénérationnels qui subsistent depuis la construction initiale de la maison par l'arrière-grand-père, en 1860.

Le programme consistait en un séjour, une cuisine, une salle de musique, un wc-douche, quatre chambres, une cave et des locaux techniques.

Une surélévation inhabituelle

La partie madrier est simplement surélevée. La partie maçonnerie, elle, a été modifiée. Cette colonne vertébrale minérale, articulant l'ensemble du projet, s'extrude en une sorte de «cheminée» à l'est et déploie une annexe au nord. Le caractère rural, brut de cette bâtisse est accentué par le traitement des façades, unifiées par un crépi rustique, appliqué à la fois sur les pierres préalablement dénudées pour en recouvrir les joints, à la manière du «pietra rasa» d'antan et sur les nouvelles parties construites en béton.

Les grands vitrages affleurés à l'extérieur accentuent encore sa physionomie de masse minérale, soulignant sa forme lisse travaillée, tout en orientant les espaces sur des points de vue choisis, la vallée du Rhône à l'est, Savièse au nord, les montagnes du val d'Hérens au sud et le jardin à l'ouest.

Dans la partie nord, deux dalles découpées, structurant les espaces, s'ouvrent sur les lieux de circulation et de vie, permettant des relations visuelles entre les occupants des différents niveaux, les enfants à l'étage, et les parents dans les combles. L'âme extérieure de la maison est traduite à l'intérieur par l'utilisation d'un enduit minéral sur les parois, et de dalles en béton apparent au sol. Dans la partie sud, abrités par les parois en madrier, les espaces de nuit sont traités en panneaux de mélèze, provoquant le contraste, avec le reste du projet.

Cette dualité intemporelle, instaurée à la construction entre le minéral et le bois est alors conservée, réappropriée, restant alors en cohérence avec le bâtiment d'autrefois. ●

En haut à gauche : La partie madrier est simplement surélevée, la partie maçonnerie a été modifiée...

En haut à droite : A l'arrière du bâtiment, la maison apparaît très contemporaine.

En bas : Dans le séjour, la fenêtre panoramique invite à contempler la beauté de la nature face aux montagnes.